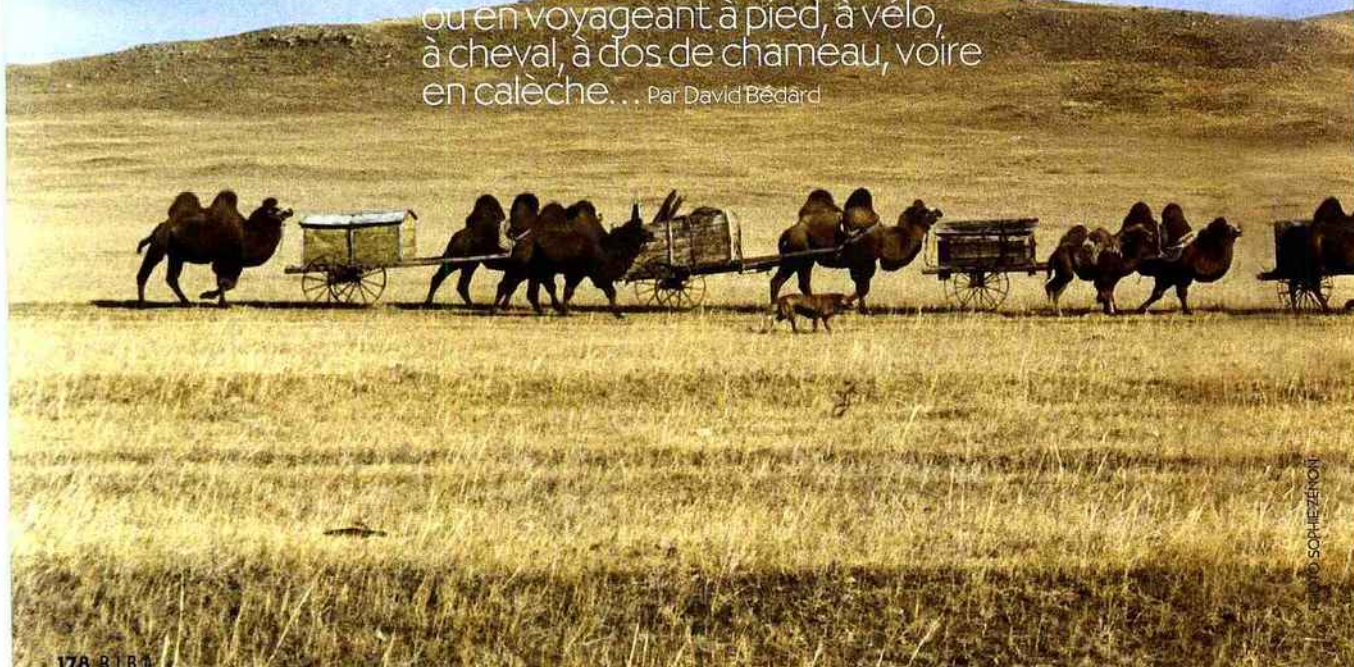


évasion

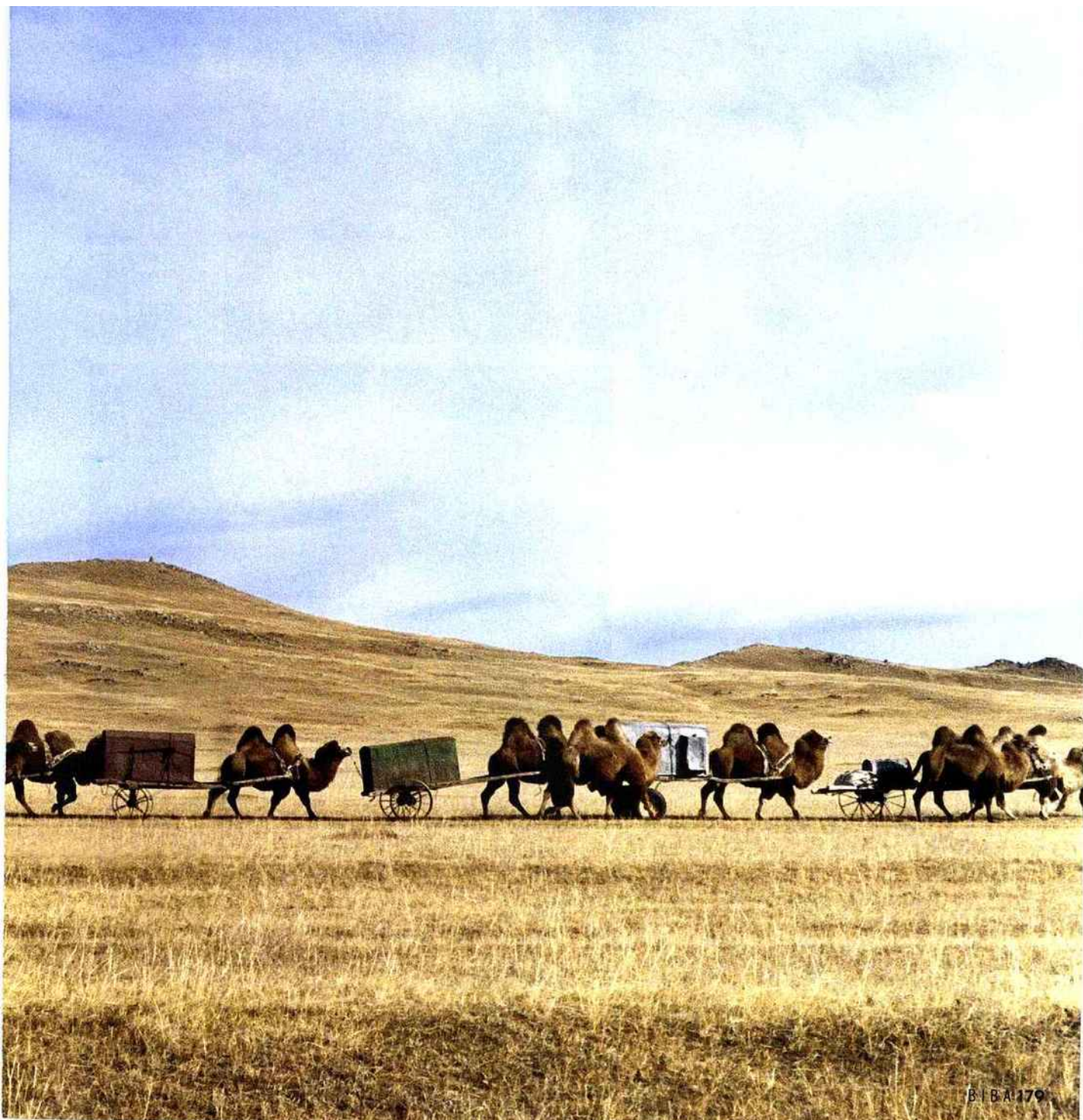
Trips sans CO₂

OK, pour y aller, on est bien obligée de prendre l'avion ou le bateau. Mais, une fois sur place, on sera le plus écolo-correct possible. Comment ? En choisissant des destinations interdites aux voitures ou en voyageant à pied, à vélo, à cheval, à dos de chameau, voire en calèche... Par David Bédard

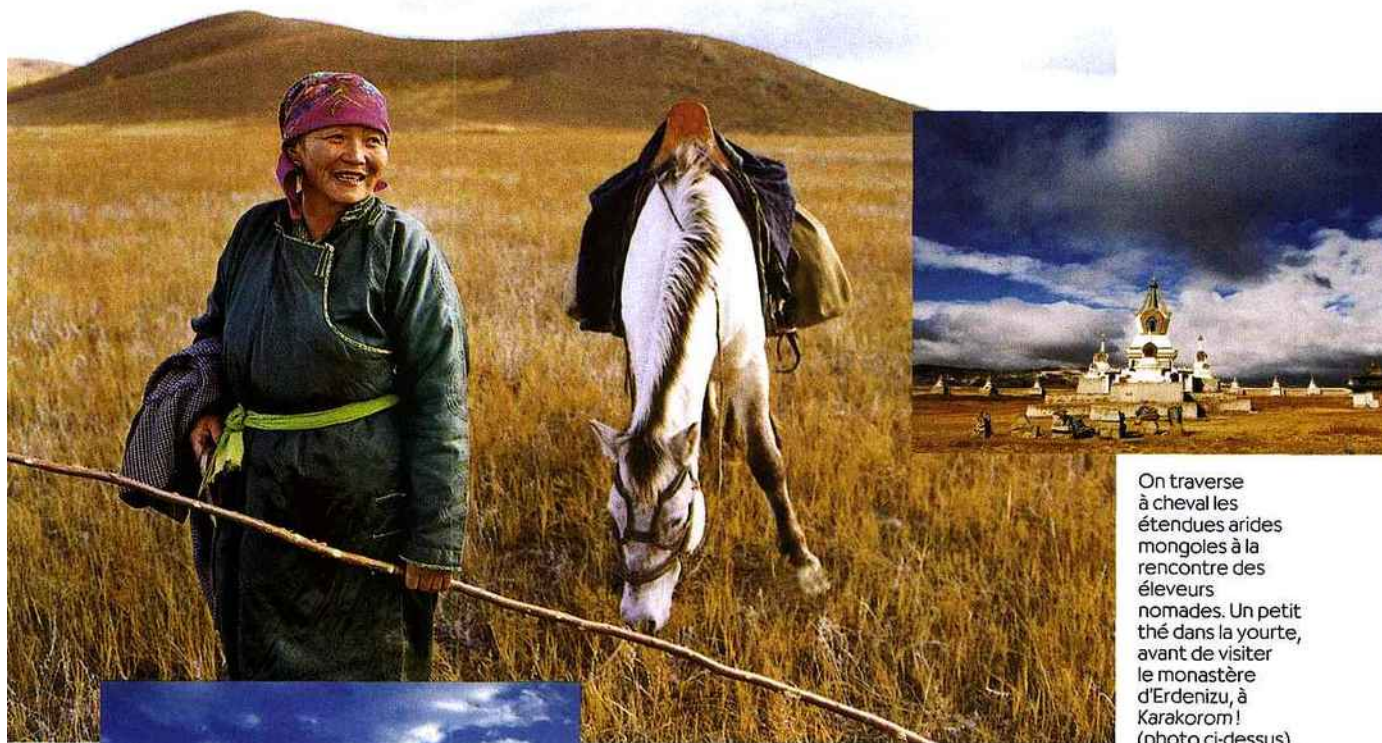


178 81BA

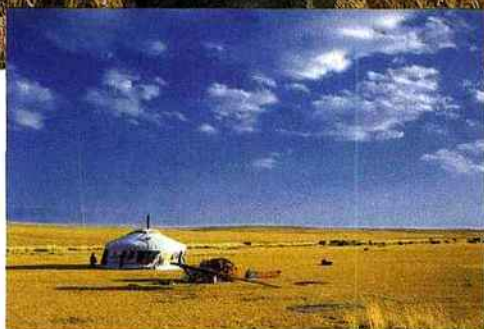
PHOTO SOPHIE ZERON



évasion trips sans CO₂



On traverse à cheval les étendues arides mongoles à la rencontre des éleveurs nomades. Un petit thé dans la yourte, avant de visiter le monastère d'Erdenizu, à Karakorom ! (photo ci-dessus).



La Mongolie

Pourquoi là-bas ? Parce que, dans une Asie en voie d'occidentalisation galopante, la Mongolie reste un pays sauvage, attaché à ses traditions nomades. Pas de chaînes d'hôtels quatre étoiles, mais des hébergements en yourtes, des raids à cheval et la sérénité des grands espaces.

En famille. On part à la rencontre d'une famille d'éleveurs nomades, assistée d'un guide. On suit leur transhumance et on partage leur quotidien à pied, en canoë, à VTT, à cheval et surtout en chariot tiré par des yacks ! Le rythme est lent, idéal pour les enfants et l'hébergement se fait en tente ou en yourte (hôtel à Oulan Bator). Quelques visites culturelles également au programme.

« Jeux de chariots », 12 j. à partir de 2 050 €,

chez Terre Mongolie (www.terre-mongolie.com, 01 44 32 12 83).

Entre copains. On commence par une grande rando à dos de chameau à travers le désert de Gobi et ses paysages arides, avant de traverser le pays du sud au nord (en 4X4) pour rejoindre la verte vallée de l'Orkhon. On se remet en selle - à cheval cette fois - pour aller à la rencontre des nomades et filer vers Karakorom (ville de Gengis Khan) et vers la réserve naturelle de Khustain Nuru pour voir galoper les chevaux de Przewalski. Hébergement en yourtes.

« Viva Mongolie », 16 j. à partir de 2 690 € chez Terre Mongolie.

En couple. On part au cœur de l'Altaï pour observer l'éclipse solaire totale du 1^{er} août prochain, seulement visible dans cette partie du monde. On en profite pour parcourir l'ouest du pays, rencontrer fauconniers et nomades, visiter marchés et temples bouddhistes, faire un tour dans le désert de Gobi et une marche dans le parc national d'Otgon Tedger, entre autres merveilles.

À partir de 3 790 €, chez Explorator (www.explo.com, 01 53 45 85 85).



Pour faire le plein d'iode, on loue une jolie maison aux couleurs de l'île et on se balade à vélo de crique en cap. Ci-dessous, phare et pointe du Créac'h.



Ouessant

Pourquoi là-bas ? Parce qu'il n'est pas nécessaire de dépenser des tonnes de CO₂ pour trouver une destination sans ! Il suffit de prendre un train jusqu'à Brest, puis un bateau avec Penn Ar Bed (www.pennarbed.fr) pour débarquer sur cette toute petite île bretonne. On s'y déplace à pied ou à bicyclette, on profite du vent du large et des embruns ou on rêve d'immensité devant les phares.

En famille. On s'installe dans une maison ouessantine typique et meublée (adresses sur le site de l'Office du tourisme) avec vue sur mer avant de déjeuner de galettes à la crêperie de l'arrivée au Stiff (c'est le nom du lieu-dit). On reprend son vélo jusqu'au musée des Phares et Balises (phare du Créac'h) pour

consulter le Centre d'Étude du Milieu Ouessantin qui nous renseigne sur les endroits et les façons d'observer les hauts lieux ornithologiques. On va faire un tour à la plage d'Arlan où il n'est pas rare de bronzer en compagnie d'un phoque gris !

Entre copains. On loue la grande maison de Monsieur Marc ([sur www.ot-ouessant.fr](http://www.ot-ouessant.fr), 1168 €/sem.) où l'on tient à l'aise à huit ! On randonne d'un phare à l'autre, entre deux bolées de cidre. On plonge avec Subaqua, le club local qui organise des plongées de mars à décembre (plongeurs confirmés) ou, si on y va en août, on s'inscrit au stage de yoga d'une semaine (www.association-hetre.fr/). On pousse jusqu'à l'île de Molène pour voir les colonies de phoques gris et on monte à

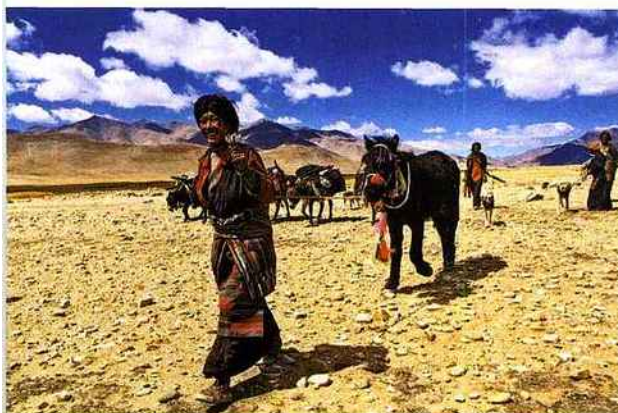
cheval avec le Centre Équestre du Ponant : 02 98 48 89 29.

En couple. On prend une chambre rouge, verte ou orange au Ti Jan ar C'hafe, petit hôtel de charme de 8 chambres à la déco rococo, à 600 m du bourg de Lampaul. Sieste dans le jardin, et le soir, on réserve une table au Ty Korn, LE resto gastronomique de l'île, avec ses spécialités de poissons à la ligne. Évidemment, on visite l'île en calèche et on prévoit le tour du phare de la Jument dans un vieux gréement (contacter Jacques Perthuis : 02 98 48 87 08). Et on ne fait absolument rien, pour changer ! À partir de 78 € la chambre, sans petit dej. Hôtel Ti Jan ar C'hafe : 02 98 48 82 64. Ty Korn : 02 98 48 87 33.

évasion trips sans CO₂



On marche des heures au cœur de l'Himalaya, en faisant des haltes dans des monastères aux allures de forteresses. Au Kham, le fief des guerriers Khampas, on ne rate surtout pas le festival équestre de Litang (photo ci-dessus).



Le Tibet

Pourquoi là-bas ? Parce que le toit du monde n'est pas (encore) envahi par le tourisme de masse. Parce qu'au-delà de son air pur (et rare), l'Himalaya est un lieu qui ne laisse personne indifférent. Parce que le tourisme représente le seul moyen de désenclavement culturel et politique de ses peuples, notamment des Tibétains. Et aussi parce que les montagnes somptueuses, les prairies d'altitude et les lacs que l'on longe à pied ne peuvent que nous laisser un souvenir à jamais gravé dans la mémoire.

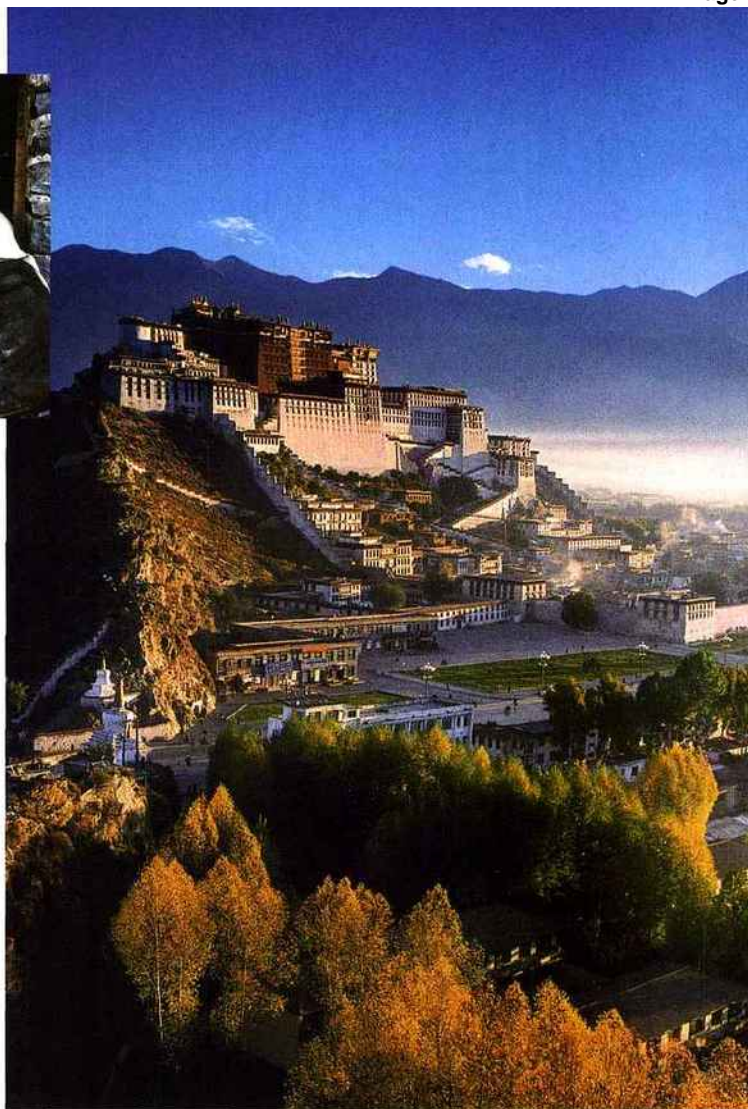
En couple. On sort des sentiers battus pour une randonnée dans l'Amdo, une région méconnue des touristes, aux confins de la Chine et du Tibet. On marche 5 à 7 heures par jour, en faisant des haltes dans les monastères et les villages. Dans la région, on croise des bergers nomades qui font paître leurs troupeaux dans de vastes prairies ponctuées de lacs majestueux. Bref, le rêve 100 % nature ! On profite du dernier jour à Pékin pour se réaccoutumer à la modernité.

Hébergement en bivouacs et hôtels. « Absolut Tibet », 16j., 2350€ chez Nomades Aventures. www.nomade-aventure.com.

Entre copains (très zen). On vit une expérience unique au cours de ce circuit trekking et méditation, proposé en partenariat avec l'association Karuna France qui soutient Matthieu Ricard dans ses actions humanitaires en Asie. Dans un petit groupe (6 à 12 personnes), on entreprend un voyage au cœur du bouddhisme et de la tradition tibétaine. Il nous mène du mont Kailash, la montagne sacrée, au monastère de Gyan Drak, jusqu'à Tharboché, où est élevé chaque année un immense mât de prières, en compagnie de centaines de pèlerins venus du Kham et de l'Amdo. Attention à l'altitude, car on grimpe jusqu'à 5 700 m... 40 mn de méditation soir et matin pour dompter ses globules rouges, ce ne sera pas de trop.

Du 2 au 24 juin, à partir de 3 645€ par personne (taxes et frais inclus). www.deserts.fr. **Entre cavaliers.** On part à cheval et à dos de yack, à la rencontre des fiers guerriers Khampas au Kham, l'ancien Tibet oriental, une forteresse presque inaccessible et longtemps interdite. Dans ces verdoyantes vallées situées à 4 000 m d'altitude, on va voir les nombreux monastères et on assiste au très réputé festival équestre de Litang. La visite de Zhondian - rebaptisée Shangri La, en référence au roman de James Hilton - et haut lieu de la spiritualité bouddhique himalayenne, est au programme. Hébergement sous la tente et, à l'arrivée et au retour, à l'hôtel.

17 jours, dont 7 de randonnée à cheval. À partir de 3 750€ chez Cheval d'Aventure. www.cheval.daventure.com. 04 72 53 72 10 ou 01 55 42 81 04.





À une encâblure d'Istanbul, on part à la découverte, à pied ou à vélo, de ces îles protégées, magnifiques et méconnues. Et on loge, bien sûr, dans un yali, une de ces étonnantes demeures en bois sculpté (photo ci-dessus).

Les îles des Princes à Istanbul

Pourquoi là-bas ? Parce qu'à 15 km du tumulte d'Istanbul, les îles des Princes, qu'on rejoint en ferry, sont un havre de paix interdit aux voitures et aux scooters. On se rend à la plage en calèche, en traversant une nature luxuriante et on se baigne dans la mer de Marmara.

En couple. On réserve une chambre au Splendid Palas, un hôtel « Belle Époque » de Büyük Ada - la plus grande et la plus belle de l'archipel - qui rappelle combien cette île a toujours été un lieu de villégiature de l'élite stambouliote.

On saute dans une calèche pour faire le grand tour de l'île (15€) avant d'aller dîner au restaurant panoramique de l'hôtel, de bonne réputation. On part visiter le monastère Saint-Georges, à pied ou à dos d'âne (ça grimpe !) et on y prend une douche à la source d'« eau miraculeuse » qui coule sous la chapelle !

Hôtel Splendid Palas : à partir de 80€/nuit, www.splendidhotel.net.

Entre copains. On loue un yali, jolie maison en bois typique de la région et qui rappelle les demeures victoriennees. On saute d'île en île, à partir de Büyük Ada, pour découvrir des panoramas spectaculaires sur la mer de Marmara et Istanbul, en face. On visite synagogues, chapelles et mosquées, la maison de Trotsky à Büyük Ada, celle de l'écrivain Sait Faik à Burgaz Ada... Et on

dragouille le soir, sur la promenade du bord de mer à Kinali, endroit réputé pour ce sport ! **Yali à Büyük :** 80€/nuit. Contactez (en anglais, pliiiz !) Stein-Gunnar Sommerset, un Norvégien amoureux de la Turquie et de son patrimoine : sommerset20@hotmail.com.

En famille. On prend une grande chambre sur l'île d'Hebely, au Merit Halki Palace, hôtel connu pour sa piscine. Si on loge ailleurs, on peut quand même venir s'y baigner moyennant 10€... On pique-nique sous les pins sur l'aire de Degirmen (Hebely) ou sur le promontoire de Dil (Büyük Ada), avant de « chasser » les petites plages de galets : celle d'Hebely au bas du village, est la plus facile d'accès.

Hôtel Merit Halki Palace : à partir de 85€/nuit. www.halkipalacehotel.com. ■